

temps avant M. Marle, de nous faire voyager plusieurs années vers Athènes et dans Rome l'ancienne, avec le seul but de nous faire écrire, au gré des peuples de ces cités, une infinité de mots qu'ils prononçaient autrement que nous. Laissons donc cette orthographe scientifique aux auteurs lettrés, et suivons la nature en adoptant une manière d'écrire qui, par la promptitude de la main et par la simplicité de l'articulation, méritera d'être appelée l'orthographe des sanculotes. »

Quant à l'établissement du journal, deux membres du Comité révolutionnaire de la section Sautemouche, en vertu d'une réquisition de la Commission temporaire, approuvée par les Représentants, étaient venus, le 18 nivôse an II, lever les scellés apposés sur l'imprimerie du citoyen d'Aumale, rue Chalier, maison Basset. Les clefs furent remises aux mains du citoyen Duviquet qui prit possession de l'atelier. Le 22 du même mois, Le Fèvre, membre de la Commission temporaire, Hélié, secrétaire du *Journal des départements de Rhône et Loire*, Laurent, membre du Comité révolutionnaire de la Montagne et Sevin fils, serrurier, vinrent lever les scellés apposés sur l'appartement occupé par d'Aumale, rue Chalier. Les effets d'habillement appartenant à d'Aumale furent remis sous les scellés, l'argent trouvé dans les tiroirs fut déposé entre les mains des citoyens Grimaud et Duviquet. Le 1^{er} pluviôse, le matériel de l'imprimerie fut transporté de la rue Chalier à la place de la Comédie des Terreaux.

Les abonnements ne pouvaient pas couvrir les frais du journal ; le Gouvernement y pourvoyait. Duviquet recevait des sommes qu'il employait, suivant le besoin, aux dépenses de sa feuille et aux divers travaux que lui demandait l'autorité. Faible comptable, il tenait ses livres avec peu de régularité, et lorsque le 10 germinal les représentants lui demandèrent un état de situation, il eut de la peine à le donner. Trente-deux louis d'or, surtout, confiés sans reçu au citoyen Marino, le mirent dans une situation périlleuse. Sa réputation, violemment attaquée, triompha de cette épreuve, mais il ne put échapper aux embarras qui le poursuivaient qu'en quittant Lyon.

Ses comptes présentés avec un soin minutieux pour certai-